

25

Monsieur

J'ai reçu l'honneur de la Voire du 22 d'août sous l'adresse de Mr. Adelphe, il y a environ 15 jours, mais cet honorable homme avoit alors fini sa carrière, laissant une famille désolée et dans l'embarras, je me suis fait informer si l'on avoit reçu quelques paquets de livres pour moi, mais je n'ai pu rien découvrir encore; aussi bien que je les aurai reçus vos ordres seront punctuellement exécutés. Une gazette Hollandoise de ce jour du commencement de ce mois fait mention d'une assemblée publique que l'academie auroit tenue en présence de S. E. notre illustre Président et d'un grand concours de Spectateurs de distinction dans laquelle on auroit lu une dissertation de Mr. Euler sur les variations de la lune dans son cours. & dans une autre protestation de huit jours, il se trouve une lettre de Gluckbaer où il est parlé de S. E. comme étant en Ukraine; ce que je puis bien croire; Je vous raporte ceci, Monsieur, pour vous faire faire une remarque, c'est que la brillante academie de Berlin



14  
parois tuis à ses gages nos Gazetteurs et Journalistes pour  
promouvoir avec emphase ses opérations, au moment qu'il s'en passe  
quelque chose d'agréable. J'offre mon ministère à notre  
Académie pour informer exactement le public de tout  
qui peut contribuer à sa gloire et à en entretenir une  
idée avantageuse dans le Europe, si vous voulez charger  
quelque académicien présent de tenir correspondance  
avec moi pour m'en informer de tout ce qui se passe,  
vous pouvez être assuré que j'en ferai un bon usage;

Votre lettre trop courte pour venir de si loin ne fait aucune  
mention d'une que j'ai en l'honneur de vous écrire depuis la  
reception de votre précédente. Dans laquelle je vous faisois par-  
tir de dessein que j'aurois de publier une Histoire Métallique  
du Règne de Sa Maj. Imp. Sicille le Grand; j'ai les dessein  
d'un grand nombre de médailles frappées depuis le commence-  
ment des siècles, parfaitement bien dessinées; je vous



demanderai si je pourrais trouver du secours chez vous ; je vous  
enverrais la liste de ces médailles, afin que l'Académie  
que vous chargerez de cela puisse me procurer ce qui me  
manquerait. Si je pourrais exécuter cet ouvrage, il ferait la  
cloture de mes travaux politiques & historiques.

Je me doute pas, Monsieur, que vous ayez accès à écrire auprès  
de S. E. M<sup>te</sup>. le Comte de Botschiff, mais pour quoi je prend la  
liberté de vous prier de lui remettre l'enclosure qui passera plus  
tôt sous l'adresse d'un lauréat que sous celle d'un pauvre Ministre.  
S. E. m'a toujours été favorable, et il m'a donné des preuves dont  
je suis reconnaissant jusqu'au tombeau, mais tout d'un coup il m'a  
oublié, je ne puis croire que c'est changement dans ses sentimens,  
je m'imagine qu'il n'a pas reçu ma dernière lettre. Ordon-  
nez je vous prie d'apporter elle-ci, ou je lui demande la continuation  
de sa protection. S. E. m'a obtenu de Sa Maj. Imp. une place de  
Conseiller de la Chancellerie ; mais, Monsieur, j'ignore encore s'il y a  
quelques appointemens attachés à cette charge, j'en aurais grand  
besoin ; Mr. Swartz en mandant la nouvelle de ma nomination



a L. H. B. les Etats Generaux, leur marque que S. M. Imp. y  
 avoir attache une mention de mille Roubles, mais que malheur  
 cette nouvelle est fautive pour moy jusqu'à present. Vous avis-  
 à ce sujet je vous en prie, et vos recommandations auprès de S. E.  
 voici une occasion favorable de m'aider, c'est la mort de Mr.  
 d'Olderup, pendant le cours duquel je n'ai voulu d'un sollicitat-  
 qui put lui faire tort; j'en informe son Excell. je pourrais  
 remplir avec avantage pour le Commerce des deux Nations  
 la poste de Consul de Sa Maj. Imp. à Amsterdam, où j'ai été  
 que je suis adoré des Négocians. Voilà, Monsieur, les motifs de  
 une lettre ci jointe, que vous pourriez avoir occasion d'appuyer,  
 je vous en prie, mais particulièrement de me garantir d'une  
 réponse la plus prompte que votre Excell. le permettra qui m'apprenne  
 au moins que vous avez reçu celle-ci et que l'inclosure a été  
 remise à S. E. Soyez persuadé de ma reconnaissance et du  
 parfait dévouement avec lequel je suis

Monsieur

D'Utrecht ce 19. oct. 1752.

Votre très humble et très obéissant  
 Serviteur  
 J. van der Mijlen

P.S

faites moi la grace de m'excuser  
directement ainsi

3

à Mr. le Conseiller Roussier de misty  
et de.

et sur une seconde enveloppe  
à Monsieur L. Silo commissionnaire  
dans le Laurier Straat de  
Amsterdam